

Résumé du rapport final - Projet de prévention du tabagisme Femme&Cœur

Les trois sous-projets élaborés dans le cadre de Femme&Cœur ciblaient le quotidien des femmes de plus de 40 ans (approche liée au contexte), en les informant de manière spécifique des facteurs de risque liés à leur santé cardiaque (tabagisme conjugué au surpoids, à la sédentarité et au stress) et en les invitant à adopter un mode de vie sain. Le projet visait à interpeller et à soutenir de manière particulière les femmes qui fument (en les sensibilisant aux offres d'aide à l'arrêt du tabagisme). Les non-fumeuses ont été sollicitées en tant que multiplicatrices devant planifier et mettre en œuvre des mesures dans leur environnement privé et professionnel.

À cette fin, Femme&Cœur prévoyait trois sous-projets s'inscrivant dans le quotidien des femmes vivant en Suisse (deux actions en kiosque, une action en pharmacie avec deux CardioTest®, des conférences et des ateliers proposés en permanence durant trois ans). Ces trois sous-projets ont été développés en se fondant sur les expériences faites dans le cadre de projets similaires qui, pour la première fois, ont été réunis et adaptés. Ceux-ci ont été complétés par du travail médiatique, des contenus en ligne ainsi que des informations aux donateurs de la Fondation suisse de cardiologie et à d'autres personnes intéressées. Le projet s'est déroulé entre 2014 et 2017.

La première phase a consisté à élaborer les concepts d'évaluation (y c. adapter les objectifs et les éléments à collecter par rapport au projet initial) et à préparer le matériel. Puis la première des deux vagues a été mise en œuvre dans les kiosques et les pharmacies. En parallèle, les responsables ont mis en place les conférences et les ateliers, en faisant régulièrement la promotion.

Lors de la première vague du projet (actions en kiosque et en pharmacie), il est apparu que le recrutement de participantes nécessiterait plus de ressources qu'attendu. Pour favoriser la participation, les kiosques ont reçu davantage d'incitations (prix collectifs). De la même façon, la Fondation suisse de cardiologie a installé des stands devant les pharmacies pour les soutenir. Pour ces deux sous-projets, la phase de recrutement a été prolongée, le taux de participation de la première vague étant insuffisant pour les évaluations. En revanche, les conférences et ateliers ont rencontré plus de succès. Ces offres ont même suscité un vif intérêt. Toutefois, elles n'ont pas permis d'atteindre autant de fumeuses que souhaité (notamment en ce qui concerne le post-interrogatoire). Les formations des médecins (pour les conférences et les ateliers) ainsi que du personnel des pharmacies (pour les actions qui y étaient menées) se sont déroulées sans encombre ; elles ont soulevé un large intérêt. Il en est allé de même pour les formations des multiplicatrices dans les ateliers au sein des associations et des sociétés des groupes cibles vulnérables.

Dans l'ensemble, la réalisation du projet a nécessité plus de ressources qu'escompté, raison pour laquelle la Fondation suisse de cardiologie a dû déployer plus d'efforts et de moyens financiers. En outre, les responsables du projet devaient pouvoir réagir très rapidement aux besoins des différents acteurs impliqués. Au cours du projet, l'hypothèse selon laquelle la population féminine a un besoin élevé en informations spécifiques liées au genre en ce qui concerne la santé cardiaque et le tabagisme (y c. les autres facteurs de risques) s'est confirmée. Les participantes aux exposés et aux ateliers, de même que les spécialistes impliqués, l'ont clairement souligné. Il semble qu'il subsiste des lacunes encore plus importantes dans les connaissances des fumeuses et des non-fumeuses sur les aspects liés au genre. Les interventions menées dans les trois sous-projets ont permis aux femmes d'acquérir plus de connaissances en la matière et, notamment, de renforcer leur efficacité personnelle lors de l'application de ces connaissances pour elles-mêmes et dans leur environnement privé et professionnel.